

## France/Alors que la droite vient de désigner son candidat à la présidentielle

### La gauche se déchire

AFP  
Paris/France

**Dernier élément en date de cette fragmentation, la guerre désormais ouverte entre le président François Hollande et son Premier ministre Manuel Valls.**

FACE à une droite française en ordre de marche pour la présidentielle de 2017 sous la houlette du très conservateur François Fillon, et à une extrême droite prête à en découdre, la gauche apparaît plus que jamais fragmentée avec une guerre ouverte entre François Hollande et son Premier ministre.

"Nous sommes proches (...) de ce qu'on pourrait baptiser un suicide collectif", avertit hier le porte-parole du parti socialiste au pouvoir, Olivier Faure.

Plombée par l'impopularité record du président Hollande, déchirée par des divergences idéologiques profondes – sur l'économie, l'Europe, la laïcité –, la gauche semble au bord de l'implosion.

Alors qu'une primaire de toute la gauche est prévue fin janvier, plusieurs candidats ont décidé de s'en dis-

penser, dont le porte-voix de la gauche contestataire, Jean-Luc Mélenchon ou l'ex-ministre de l'Économie "ni de gauche, ni de droite" Emmanuel Macron, tous deux crédités de plus de 10% dans les sondages. Au sein même du parti socialiste, les couteaux sont tirés, jusqu'au sommet de l'État où le président français – qui doit dire prochainement s'il se représente – fait face aux assauts répétés de son Premier ministre Manuel Valls, désormais ouvertement "prêt" à briguer une investiture à la présidentielle. Au lendemain de rumeurs de démission du chef du gouvernement, immédiatement démenties, les deux hommes se sont retrouvés hier en tête à tête pour leur déjeuner hebdomadaire, qui s'annonçait tendu.

"Il ne peut y avoir (...) de confrontation politique dans le cadre d'une primaire entre un président de la République et un Premier ministre", a assuré M. Valls au chef de l'État, selon son entourage.

François Hollande s'est donné jusqu'au 15 décembre pour annoncer sa décision et rares sont les proches qui doutent de son désir de se lancer dans la course. D'ici là, le président

laboure la France en affirmant que le pays "va mieux" et que "ses engagements ont été tenus".

**LA GAUCHE ELIMINEE ?** La gauche est condamnée au rassemblement si elle veut faire mentir les sondages qui annoncent un second tour de la présidentielle entre une droite portée par le succès de sa primaire et une extrême droite remontée à bloc par la poussée populiste en Europe et aux États-Unis.

Si les candidatures continuent de se multiplier, "il n'y aura pas de gauche au second tour et la gauche sera éliminée pour longtemps", a mis en garde Olivier Faure.

L'ambiance délétère à gauche offre un contraste frappant avec l'enthousiasme qui se manifeste dans le camp de la droite, dont la primaire a rassemblé plus de 4,5 millions d'électeurs les 20 et 27 novembre.

Longtemps à la traîne dans les sondages, parfois raillé en "Mister nobody", François Fillon, ex-Premier ministre de Nicolas Sarkozy (2007-2012), a écrasé dimanche son rival Alain Juppé lors du second tour de scrutin, en remportant



Le Premier ministre Manuel Valls a tenu un discours d'apaisement hier au sortir d'un déjeuner à l'Élysée avec le président Hollande. La gauche n'en est pas moins fragmentée.

plus de 66% des voix. Une victoire claire et nette pour ce conservateur au calme imperturbable, qui avait déjà réussi à éliminer l'ancien président Sarkozy au premier tour.

Investi sur un programme très libéral en économie (500.000 suppressions d'emplois publics, augmentation du temps de travail) et conservateur sur les sujets de société (il est hostile à l'adoption plénière pour les couples homosexuels), il s'affiche désormais en position de force, à cinq mois de la présidentielle.

A ce stade, tous les sondages prédisent une élimination de la gauche au premier tour de la présidentielle, et un face à face final entre François Fillon

et la candidate d'extrême droite, Marine Le Pen. Mais s'il veut battre cette dernière, le représentant de la droite va devoir séduire des électeurs du centre, voire de la gauche, estiment des experts.

Son programme "devrait bouger un petit peu pour être plus rassembleur, moins clivant, notamment sur les aspects socio-économique", estime le politologue Jean-Yves Camus. "Jamais la droite et la gauche n'auront paru autant aux antipodes", soulignait hier le quotidien économique Les Échos. "La droite est en route pour l'alternance. (...) La gauche prend le chemin exactement inverse et court vers l'explosion".

## Sur le front antiterroriste

### Le jihadiste Mokhtar Belmokhtar probablement mort

AFP  
Washington/États-Unis

**Un responsable américain annonce qu'il a été visé par un missile français en Libye.**

LE jihadiste d'origine algérienne Mokhtar Belmokhtar, rallié à Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), a été visé récemment par une frappe aérienne française en Libye, et est probablement mort, a indiqué hier un responsable américain.

La frappe a eu lieu au mois de novembre, avec le soutien du renseignement

américain, a précisé le responsable américain, confirmant des informations parues dans le Wall Street Journal.

Mokhtar Belmokhtar a déjà été donné pour mort à plusieurs reprises, notamment en juin 2015 lors d'une frappe américaine en Libye, et en 2013.

Chef du groupe Al-Mourabitoune qui a mené de nombreuses attaques sanglantes dans la région du Sahel, il est l'un des chefs islamistes extrémistes les plus recherchés de la région. Il milite pour une grande coalition avec les jihadistes du Niger, du Tchad et de Libye.

Selon le Wall Street Journal, la frappe illustre l'éten-

due de la coopération militaire et de renseignement entre les États-Unis et la France.

Après les attentats de Paris en novembre 2015, le président Obama avait annoncé un renforcement des échanges d'informations entre les services de renseignement français et américains.

Le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian se trouvait à Washington hier pour rencontrer son homologue américain Ashton Carter.

Les États-Unis ont mis la tête du jihadiste à prix pour cinq millions de dollars (environ 3,2 milliards de francs).

Al-Mourabitoune est né en



Le jihadiste Mokhtar Belmokhtar. Annoncé plusieurs fois mort, cette fois pourrait être la bonne après qu'il a été la cible d'un missile français en Libye.

2013 de la fusion du groupe de Mokhtar Belmokhtar et du Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao),

une des formations jihadistes du nord du Mali visées par l'opération française Serval, lancée en janvier 2013.

## États-Unis-Cuba/Diplomatie

### La Maison Blanche défend un dégel "bénéfique" pour tous

AFP  
Washington/États-Unis

**Ces dernières heures, le président élu Donald Trump a menacé de mettre fin à cette décrispation.**

LA Maison Blanche a vigoureusement défendu hier le rapprochement avec Cuba, auquel le président élu Do-

nald Trump a menacé de mettre fin, assurant qu'il avait été "bénéfique" pour les Cubains comme pour les Américains. Le dégel avec le régime communiste, initié par Barack Obama fin 2014, "a été bénéfique pour le peuple cubain et a aussi été bénéfique pour le peuple américain", a affirmé Josh Earnest, porte-parole de Barack Obama.

"Étant donné le soutien qui existe à Cuba pour cette poli-

tique, il est difficile d'expliquer pourquoi il faudrait faire machine arrière pour le bénéfice du peuple cubain", a-t-il poursuivi, soulignant par ailleurs qu'une telle décision serait complexe à mettre en œuvre. "Ce n'est pas aussi simple qu'un tweet peut le laisser penser", a-t-il ajouté dans une pique à celui qui succédera à Barack Obama dans le Bureau ovale le 20 janvier.

M. Trump a pour la première

fois hier, d'un message laconique sur Twitter, menacé de mettre fin au dégel avec Cuba si l'île communiste n'offrait pas plus de contreparties sur les droits de l'homme ou l'économie de marché.

Insistant sur le développement rapide des échanges entre les deux pays, M. Earnest a pris l'exemple du tourisme, soulignant que le premier vol commercial régulier entre les États-Unis et

la Havane en plus de 50 ans avait décollé hier de Miami. Depuis l'été, plusieurs compagnies avaient commencé à relier de manière régulière les États-Unis et différentes villes cubaines, mais La Havane n'était pas encore desservie.

"Faire machine arrière sur tout cela est beaucoup plus compliqué qu'une simple signature", a insisté le porte-parole de Barack Obama.

## A travers le monde

### • Belgique/Jihadistes. Vers l'abandon d'un 2e procès pour Zerkani

L'un des chefs de la nébuleuse jihadiste en Belgique, Khalid Zerkani, ne devrait pas être jugé une seconde fois pour des faits déjà condamnés, ont fait valoir sa défense comme le procureur fédéral belge, ouvrant la voie à un abandon des poursuites dans un second procès ouvert hier.

### • Cuba/Deuil. Premier hommage au "Comandante" Fidel Castro



Des centaines de milliers de Cubains ont défilé hier place de la Révolution à La Havane, théâtre d'innombrables discours fleuves de Fidel Castro, devant des portraits de cette figure du XXe siècle décédée vendredi à 90 ans.

• **Espagne/Jihadistes. Quatre hommes arrêtés** hier en Espagne, soupçonnés de liens avec un des membres des commandos envoyés en Europe pour commettre en 2015 les attentats de Paris, selon le ministère de l'Intérieur.

### • Grande-Bretagne/Politique. Nuttall va remplacer Farage à la tête du parti Ukip

Paul Nuttall, 40 ans demain, a été élu hier à la tête de l'Ukip en remplacement du charismatique Nigel Farage, allié de Donald Trump, dont le départ risque de fragiliser durablement le parti anti-immigration et pro-Brexit.

### • Israël/Justice. 16 ans et demi de prison pour attaque au couteau

Un tribunal israélien a condamné hier à 16 ans et demi de prison un Palestinien qui avait blessé à coups de couteau un Israélien près de Tel-Aviv en octobre 2015, a annoncé le ministère de la Justice. Le tribunal de Lod près de Tel-Aviv a également condamné Tamer Weridat à 100 000 shekels (17,9 millions de francs) de dommages et intérêts.

### • Syrie/Conflit. Les rebelles lâchent pied à Alep-Est

Les rebelles reculaient nettement hier à Alep face aux forces du régime syrien, qui espère faire rapidement tomber la principale place forte de l'opposition grâce à ses moyens militaires supérieurs et l'aide de ses alliés étrangers.